



Un quartier, une vision

Comme vous le savez peut-être, le conseil régional de l'EERV a donné son accord pour l'exploration d'un projet émanant des paroisses de Vevey, Corsier-Corseaux et Chardonne-Jongny, soucieuses de rencontrer « les distancés de l'Eglise » et de répondre aux besoins de la population multiculturelle du quartier Plan-Dessous, situé près de la gare de Vevey (Général Guisan et environs).

Notre profond désir est d'apporter une présence et un témoignage chrétien dans ce quartier vibrant où vivent des femmes, des hommes et des enfants, jeunes et vieux, migrants et Suisses, certains aux services sociaux, à l'AI, au chômage, ou requérants d'asile – quelles que soient leur culture ou leur religion. Ces personnes ne peuvent pas être intégrées facilement dans nos églises, tant les différences culturelles et sociales sont grandes.

Nous estimons qu'il est important que les chrétiens trouvent des moyens d'aller à la rencontre de tous – y compris de la frange précarisée de ce quartier, comme le Christ allait à la rencontre des marginaux de son temps. Plutôt que d'essayer de les faire rentrer dans le cadre de nos structures et traditions ecclésiales, nous souhaitons les rejoindre dans leurs lieux de vie. C'est là que nous voulons leur témoigner de la gratuité de l'amour de Dieu, et nous laisser enrichir de ces rencontres.

Nous nous sommes inspirés des « fresh expressions » de l'Eglise anglicane, qui a mis avec succès de nouveaux moyens en œuvre pour développer la créativité dans l'Eglise afin de trouver des chemins d'évangélisation mieux adaptés à différents types de population éloignés de l'Eglise.

L'ARBRE DE VIE EN BREF

Une vision: rencontrer les habitants d'un quartier spécifique de Vevey pour leur témoigner de l'amour du Christ, en présence, en paroles et en prières.

Une équipe: 6 personnes, « laïcs » et « ministres » de trois paroisses réformées, et des bénévoles qui gravitent autour.

2014: phase d'exploration: écoute, prière, partage, rencontre des habitants du quartier.

2015: exploration plus active: permanences d'écoute et prière hebdomadaire dans le quartier.

Un projet: trouver un lieu fixe, identifiable, accueillant et chaleureux pour continuer d'aller à la rencontre du quartier.

Bilan 2014

Après plusieurs mois de travail en coulisse, notre équipe d'exploration a vu le jour suite à la séance d'information de février. Christophe Gerber (chef de service de la Direction des affaires sociales et familiales de la ville de Vevey) nous a présenté le quartier, certains des enjeux principaux, et les projets menés par la ville de Vevey dans l'avenue Général Guisan. Olivier Keshavjee a présenté quelques éléments de base de la théologie¹⁾ de la mission qui porte l'Arbre de Vie: le moteur de la mission est l'amour débordant de Dieu, son modèle est le Christ qui s'abaisse pour rejoindre, et le moyen principal est une communauté de femmes et d'hommes qui vivent de l'Évangile. Après un temps d'échange, une petite équipe d'exploration ainsi qu'un cercle de soutien ont été formés.

L'équipe d'exploration est composée de six laïcs et ministres des paroisses de Vevey, Corsier-Corseaux et Chardonne : Françoise Emery, Viviane Mæder, Rodrigo Léal, Christian Pittet, Laurence et Olivier Keshavjee. Nous nous réunissons en moyenne toutes les deux semaines pour prier, réfléchir et échanger au sujet du projet. Le but de cette équipe est de préciser le projet pour le présenter aux conseils des paroisses sus-mentionnées afin que ceux-ci donnent leur accord pour aller de l'avant.

Nous sommes entourés par un cercle de soutien, qui reçoit régulièrement des informations et prie pour nous. Ce soutien est infiniment précieux : la prière ouvre des portes et des chemins insoupçonnés, et nous encourage à aller de l'avant malgré les difficultés récurrentes.

Beaucoup de prière et de méditation nous ont permis de faire émerger un bout de vision commune. Nous aspirons à une communauté ouverte, un lieu d'accueil et de prière situé dans le quartier pour pouvoir cheminer avec celles et ceux qui le souhaitent: que ce soit pour échan-

Un jeune Africain musulman invité dans la rue le dimanche précédant qui revient tout joyeux, juste pour remercier, parce que la dernière fois il a demandé la prière pour trouver un logement, et cette semaine, on lui a proposé une chambre dans un appartement avec d'autres migrants, une chambre rien que pour lui ! Nous prions alors avec lui pour remercier Dieu qui a répondu à sa demande. Il est très enthousiaste, nous aussi !

ger, manger ensemble, se rendre service, prier ensemble. Un nom et un slogan ont ainsi émergé: « l'Arbre de Vie, une communauté de service et de prière ». L'arbre évoque un enracinement, qui se nourrit et grandit en fonction de l'endroit dans lequel il est planté. L'arbre offre de délicieux fruits et un espace ombragé, porteurs de vie et de rencontres. Communauté, service et prière sont les trois composantes essentielles de notre projet.

En plus de nous rencontrer entre nous, nous avons pu commencer à créer de nombreux contacts dans le quartier, et rejoindre les gens chez eux. Des rencontres à la Villa Métisse (maison de quartier) nous ont permis d'affermir nos liens avec les travailleurs sociaux du réseau ainsi que de rencontrer certains des habitants dans ce lieu communautaire. Nous avons été invités à deux reprises chez une habitante pour un repas et une étude biblique. Plusieurs amitiés ont commencé à se créer avec des migrants du centre EVAM, où nous constatons une grande ouverture et une soif de partage. Un partenariat avec CABES qui organise régulièrement des rencontres entre Suisses et étrangers à la Villa Métisse affermit encore ces liens avec le quartier.

Un temps fort de l'année 2014 fut les 24 heures de prière. Une prière d'intercession et d'écoute s'est poursuivie sans arrêt pendant une journée complète, et s'acheva par un culte au temple de Chardonne. Nous avons reçu de nombreux encouragements et intuitions qui ont affermi le projet et permis de passer à l'étape suivante.

Un couple de SDF dont la femme est enceinte et l'homme étranger sans travail. Nous plaisantons ensemble, surpris de trouver autant de points communs avec eux, qui sont si démunis comparés à nous. Nous les voyons se détendre, et nous leur demandons s'ils souhaitent la prière. Ils acceptent volontiers, mais désirent qu'on écrive leur nom dans le livre et qu'on prie pour eux après leur départ. Ils nous confient alors toutes les difficultés et les démarches administratives auxquelles ils sont confrontés. Nous les orientons dans le réseau vers les services compétents qui pourront répondre à leurs demandes. Après un thé et quelques biscuits, ils s'en vont en nous saluant chaleureusement, et en nous remerciant de l'accueil.

Un des encouragements majeurs fut le soutien et l'accueil chaleureux du projet offert par de nombreuses communautés de prière: Crêt-Bérard, les Clarisses de la Grandpart, la communauté du Sénacle, les sœurs de Grandchamps, de Saint-Loup ainsi que la fraternité des Abeillères ont joint leurs prières à la nôtre, et continuent de nous soutenir.

¹⁾ On peut retrouver les idées générales sur le blog d'Olivier: <http://www.theologeek.ch/2014/02/19/la-mission-en-trois-m/>

Exploration active

L'idée originale était de pouvoir présenter un projet à la fin de l'année 2014. Nous nous apercevons qu'il nous faut plus de temps, comme nous le voyons aussi dans les fresh expressions où la période d'exploration dure souvent deux ans. Nous avons cependant décidé de passer à la vitesse supérieure en explorant de manière plus concrète, dans le quartier.

Trois musulmans que nous avons invités dans la rue. L'un d'eux, très véhément, attaque la foi chrétienne et exhorte l'Islam, essayant de nous convertir. Nous avons une longue discussion sur de nombreux points, tout en rigolant et partageant des chocolats, et échangeant sur nos vies, et notamment sur les difficultés de s'intégrer en Suisse pour un étranger. Avant leur départ, nous demandons si nous pouvons prier pour eux. Nous prions pour eux, pour nous, pour les Suisses et l'intégration. Après la prière, ils repartent apaisés, avec dans les yeux comme une nouvelle lueur.

C'est ainsi que depuis début février, nous louons 3h par semaine un local à l'avenue Général Guisan, le dimanche de 17h à 20h. Nous y organisons des « permanences spirituelles »: nous invitons les gens à partager autour de boissons et biscuits, et nous finissons par un temps de prière, avec ceux qui le souhaitent. Contrairement à ce qu'offrent les services sociaux de la ville, et en complémentarité, ces temps se veulent des espaces où chacun.e est libre de discuter de ses convictions religieuses, et où la prière est la bienvenue.

Les rencontres ont été extrêmement variées : parfois une seule personne venait et restait pour toute la durée, parfois une dizaine de personnes allaient et venaient. Certains sont des gens de la précarité, donc pas nécessairement du quartier, vivant une grande solitude et désireux d'être en lien avec nous pour évoquer devant Dieu ce qui les préoccupe. D'autres gravitent autour du centre EVAM: requérants, anciens requérants et amis; principalement des hommes d'Afrique ou du Magreb. En effet, il est très facile de sortir dans la rue et inviter simplement les gens qui sont dehors à passer un moment avec nous.

Nous avons été plongés dans toutes sortes de situations de vies, parfois extrêmement difficiles, en n'ayant pas autre chose à offrir que notre temps,

notre amour, nos prières. Nous avons vécu de beaux temps d'échanges, sur nos cultures respectives, le froid de l'hiver quand on est à la rue, les difficultés d'intégration, ou nos convictions religieuses. Et nous avons commencé à créer des amitiés. Il n'est pas rare maintenant quand nous traversons le quartier de rencontrer une, deux, trois personnes que nous connaissons, et ces liens nous réjouissent !

Plusieurs fois, des gens se sont joints à nous pour la prière. Quelques chrétiens, mais aussi de nombreux musulmans qui ont accepté que l'on prie pour eux. Ces temps se finissent souvent avec ces regards transformés et cette intensité relationnelle que l'on ressent après avoir prié ensemble. Quel cadeau !

Malgré quelques difficultés, l'expérience s'avère donc extrêmement positive et nous souhaitons la poursuivre encore quelque temps.

Perspectives pour l'avenir

Actuellement, notre désir est de **trouver un appartement**, qui nous permette de continuer à vivre ce que nous avons commencé et développer d'autres choses, tout en nous insérant plus clairement et durablement dans le quartier. C'est notre prière.

De plus, notre désir est de trouver le moyen approprié pour **rejoindre les habitants « fixes » du quartier**, nos amis de l'EVAM étant souvent, malheureusement, de passage.

« Avant l'ouverture, nous demandons à Dieu de nous préparer à accueillir tous ceux qui viendront et d'être signes de sa présence à leurs côtés. Ils viennent et sont pour nous sources de questionnement et de reconnaissance. Si personne ne vient, nous sortons simplement inviter les gens dans la rue. Le contact est très facile, et nous pouvons chaque fois inviter entre une et dix personnes en quelques minutes à l'extérieur ! »

Avant cela, plusieurs étapes. Premièrement, nous allons vivre en juin **4 jours de retraite** aux Abeillères, afin de souder notre équipe, approfondir notre vision, et continuer de construire cette communauté dont le Christ Ressuscité est le centre.

Nous souhaitons en parallèle développer une petite **stratégie financière**, notamment en montant un dossier de demande de fonds à différents organismes. N'ayant pas les compétences nécessaires au sein de l'équipe, nous cherchons quelqu'un qui pourrait nous accompagner dans ces démarches.

Nous cherchons aussi à élargir le cercle de **bénévoles** qui viennent ponctuellement nous aider dans l'esprit de la charte (« Le Témoignage chrétien dans un monde multireligieux - Recommandations de conduite »).

Vient ensuite le temps de terminer la phase d'exploration, et de devenir un projet à part entière.

Pour finir...

Nous sommes extrêmement reconnaissants à Dieu. Nous voyons sa main sur ce projet, la manière dont il nous conduit et guide nos rencontres. Nous sommes très reconnaissants à vous tous qui nous soutenez, par vos encouragements, vos prières, vos dons. Nous avons besoin de vous pour continuer cette belle aventure autour du Christ.

Une jeune femme asiatique, d'une autre religion, abandonnée par son mari avec une santé très fragile. Elle est courageuse et s'est battue pour garder la tête hors de l'eau, mais actuellement, les nouvelles mesures proposées par l'AI lui font peur, et nous lui proposons de prier pour son avenir. Elle accepte avec reconnaissance.

Un chrétien du Nigéria, que les anciens du village ont choisi pour être le prochain sorcier animiste du lieu. Il refuse, son père est tué. Il fuit en Afrique du Sud, mais il y a trop de Nigériens, et craint pour sa vie. Il s'envole pour la France et est envoyé en Suisse. Il ne sait pas s'il pourra retourner un jour chez lui.

Un homme, rencontré dans un lieu d'accueil de la ville, qui a longtemps marché sous la pluie pour arriver jusqu'ici. Il a un parcours d'errance et de rejet, plusieurs tentatives de suicide à son actif. Il reconnaît que s'il est encore là aujourd'hui, c'est bien parce que « Quelqu'un là-haut » veillait sur lui et le voulait en vie. Pas possible autrement, il en a trop bavé. Quelques semaines plus tard, il revient, et nous parle de ce qu'il a lu dans la bible. Il a commencé la lecture du prophète Jérémie et s'est arrêté, parce qu'il y avait trop de malheurs, trop d'injustice, à son avis. Nous ouvrons alors la bible pour lire ensemble ces passages. Tenter d'expliquer le contexte. Écouter son point de vue. Nous parlons ensuite de la justice de Dieu et de son amour. Il parle de l'injustice qu'il a subie. Nous l'encourageons à poursuivre sa lecture, jusqu'aux promesses de restauration. Nous n'avons pas le temps d'aller plus loin, mais quel dialogue passionnant, qui se termine par la prière, à laquelle il participe activement. Il veut prier pour tous les blessés de la vie qu'il côtoie.

Un homme suisse d'un certain âge, qui critique vertement les églises et leurs dysfonctionnements. Il s'en est souvent senti exclu et finit par admettre sa solitude. Nous l'écoutons, car il a beaucoup besoin de parler, n'a pas souvent eu l'occasion d'exprimer ce qu'il ressent. Il continue, encouragé d'avoir été reconnu comme un frère en humanité, même s'il se dit incroyant. En partant, il a l'air beaucoup plus paisible qu'en arrivant.

Et tant d'autres encore ...



PLUS D'INFOS?

N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour partager vos idées / questions, ou pour être tenus au courant du projet.

CONTACT

contact@a2v.ch
079 815 47 14 (Viviane Mæder)
021 331 58 37 (Christian Pittet)
076 345 47 49 (Olivier Keshavjee)

NOUS SOUTENIR

Un don de 25.- nous permet d'offrir une heure de permanence dans le quartier !